

Le fonctionnement des marchés

Organisatrice de l'atelier : Marion Navarro (Professeur de SES, Académie de Lyon)

Durée : 1h30

Objectif de l'atelier

Cet atelier pédagogique est destiné aux professeurs de SES et d'économie-gestion. Son objectif est de fournir aux professeurs des outils utilisables avec leurs élèves. Les différentes présentations ne visent donc pas à approfondir les connaissances des participants sur le fonctionnement des marchés mais à leur proposer une façon d'approcher le programme. Il s'agit ainsi d'aider les professeurs à présenter de manière intéressante pour les élèves l'approche microéconomique des marchés.

Programme

Première intervention : La régulation marchande

Intervenant : Marion Navarro, professeur de SES, auteur avec Emmanuel Buisson de *La microéconomie en pratique*, Armand Colin, Collection Cursus, 2012.

1. Etudier les marchés concrets

- Présentation rapide de la diversité des marchés concrets et explication de ce qu'on entend par marché concurrentiel.
- Explication du concept de modèle et de l'intérêt de recourir à de telles constructions théoriques pour étudier la réalité.

2. Le modèle de concurrence pure et parfaite (exemple d'application : le marché du logement)

- Présentation rapide du modèle et explication de la façon dont on peut l'utiliser pour comprendre le fonctionnement de marchés concrets.
- Explication des effets théoriques de l'intervention publique sur les marchés (quota, prix plafond/plancher, taxation/subvention, etc.) et présentation d'exemples qui témoignent de la portée du modèle.

3. Les modèles de concurrence imparfaite

- Explication de la nécessité de construire d'autres modèles prenant en compte l'existence d'asymétries d'information ou d'un pouvoir de marché des entreprises (modèles dits de concurrence imparfaite). Présentation de l'intérêt de penser les différents modèles existants en complémentarité et non en opposition.
- Présentation des différentes explications proposées par les économistes pour expliquer l'existence d'un pouvoir de marché des entreprises (barrières légales, différenciation des produits, exclusivité de l'accès à certaines ressources, existence de coûts d'entrée ou de sortie important du marché, technologie de production, etc.).
- Présentation de modèles basés sur l'hypothèse de marchés imparfaitement concurrentiels (monopole, oligopole, concurrence monopolistique, etc.).
- Présentation du rôle de l'Etat dans la régulation de la concurrence.

Seconde intervention : les défaillances de la régulation marchande

Intervenant : Christophe Rodrigues, professeur de SES.

1. Le cas des externalités (exemple d'application : l'environnement)

- Explication de l'inefficacité de l'allocation des ressources en cas d'externalités.
- Présentation des différentes mesures que l'Etat peut utiliser pour répondre à la défaillance du marché (réglementation, modification des droits de propriété, taxation/subvention, marché de quotas, etc.).

2. Le cas des asymétries d'information (exemple d'application : la finance)

- Explication du phénomène de sélection adverse et d'aléa moral.
- Présentation des différentes mesures que l'Etat ou les acteurs privés peuvent mettre en œuvre pour répondre à la défaillance du marché (création de label, contrats incitatifs, etc.).

3. Le cas des biens collectifs (exemple d'application) et des biens communs (exemple d'application les ressources naturelles)

- Présentation de la typologie des différents biens (privés/de club/commun/collectif) et explication des raisons qui font que le fonctionnement du marché conduit à une sous production des biens collectifs et à « la tragédie des biens communs ».
- Présentation des différentes possibilités pour pallier ces défaillances du marché (redéfinition des droits de propriété, intervention de l'Etat et gestion communautaire).

Remarque : Les supports des activités proposées seront diffusés sur le site des SES de l'ENS de Lyon : <http://ses.ens-lyon.fr/>

Parties du programme concernées en SES et Economie-gestion

Seconde générale, Enseignement exploratoire de SES

http://media.education.gouv.fr/file/special_4/73/5/sciences_economiques_sociales_143735.pdf

III. Marchés et prix

Questionnements	Notions à découvrir	Indications complémentaires
1. Comment se forment les prix sur un marché ?	Demande, offre, prix.	On montrera comment dans un modèle simple de marché se fixe et s'ajuste le prix en fonction des variations de l'offre et de la demande. En partant d'un exemple, on construira les courbes d'offre et de demande, on recherchera les facteurs susceptibles d'expliquer leur déplacement et on en analysera l'impact en termes d'augmentation ou de baisse des prix. Ce thème pourra être l'occasion de recourir à un jeu mettant en évidence de manière expérimentale le fonctionnement d'un marché.

Première ES, Enseignement de SES, Science économique

<http://www.education.gouv.fr/cid53321/mene1019767a.html>

3. La coordination par le marché

Thèmes	Notions	Indications complémentaires
3.2 Comment un marché concurrentiel fonctionne-t-il ?	Offre et demande, prix et quantité d'équilibre, preneur de prix, rationnement, surplus, allocation des ressources	On s'attachera à mettre en évidence les déterminants des comportements des agents, offreurs et demandeurs, puis on procédera à la construction des courbes d'offre et de demande et à l'analyse de la formation de l'équilibre sur un marché de type concurrentiel. La modification des conditions d'offre ou de demande permettra de montrer comment s'ajustent, dans le temps, prix et quantités

		d'équilibre. On étudiera les réactions de l'acheteur aux changements des incitations (augmentation du prix du tabac, de la fiscalité sur les carburants, prime à la casse sur le marché de l'automobile, etc.). L'étude de la notion de surplus et de son partage entre acheteurs et vendeurs permettra d'illustrer graphiquement les gains de l'échange. On fera apparaître l'existence de situations de rationnement lorsque le prix est fixé, quelle qu'en soit la raison, à un autre niveau que celui qui équilibre le marché (files d'attente, réglementation des loyers, pénuries de places pour des rencontres sportives ou les spectacles, etc.).
3.3. Comment les marchés imparfaitement concurrentiels fonctionnent-ils ?	Pouvoir de marché, oligopole, monopole	On soulignera le caractère très particulier du marché concurrentiel et on introduira la notion de structures de marché. Sans aucun recours à la formalisation et à l'aide d'exemples (monopole dans le domaine de l'électricité ou du transport, situations de concurrence monopolistique engendrées par l'innovation ou la différenciation des produits, oligopoles dans les domaines de l'automobile, des composants électroniques, etc.), on montrera que les vendeurs mettent en œuvre des stratégies susceptibles de renforcer leur pouvoir de marché (positionnement et marketing des produits, ententes entre vendeurs, guerres de prix, création de demande captive, etc.). On pourra s'interroger sur les conditions favorisant ces structures non concurrentielles et sur le rôle des pouvoirs publics dans la régulation de la concurrence.
3.4 Quelles sont les principales défaillances du marché ?	Asymétries d'information, externalités, biens collectifs	On montrera qu'en situation d'information asymétrique, on constate l'existence d'équilibres avec rationnement voire l'absence de marché (marché des voitures d'occasion, marchés des professionnels de santé et des avocats, marché de l'assurance, etc.). Les diverses manières de produire et de diffuser de l'information - labellisation, publicité, comparateurs de prix, magazines de consommateurs, etc. - pourront être évoquées, de même que la réglementation publique sur l'information. En s'appuyant sur des exemples, on montrera aussi que les marchés peuvent être défaillants dans le domaine de l'allocation des ressources en présence de biens collectifs ou d'externalités (pollution, éclairage public, pollinisation par les abeilles, etc.).

Terminale ES, SES, Enseignement spécifique d'ECONOMIE

http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=57523

3. Economie du développement durable

Thèmes et questionnements	Notions	Indications complémentaires
3.2. Quels instruments économiques pour la politique climatique ?	Réglementation, taxation, marché de quotas d'émission	L'exemple de la politique climatique permettra d'analyser les instruments dont disposent les pouvoirs publics pour mener des politiques environnementales. En lien avec le programme de première sur les marchés et leurs défaillances, on montrera la complémentarité des trois types d'instruments que sont la réglementation, la taxation, les marchés de quotas d'émission. On remarquera que, si les marchés laissés à eux-mêmes ne peuvent résoudre les problèmes, ils peuvent constituer un instrument d'action si le contexte institutionnel adapté est mis en place. Pour l'analyse de ces instruments, les exercices et la représentation graphique seront privilégiés.

Terminale ES, Enseignement de spécialité d'ECONOMIE APPROFONDIE

http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=57523

2. Stratégies d'entreprises et politique de concurrence dans une économie globalisée

Thèmes et questionnements	Notions	Indications complémentaires
2.1. Dans quelles circonstances les entreprises peuvent-elles exercer un pouvoir de marché ?	Monopole discriminant, barrière à l'entrée, faiseur de prix	En faisant référence au programme de première, on rappellera la diversité des structures de marché et la notion de pouvoir de marché, qui permet aux entreprises d'élaborer des stratégies concurrentielles. On analysera la nature et la variété des barrières à l'entrée qui expliquent l'existence d'un pouvoir de marché et sa persistance. A l'aide d'exemples simples (tarification dans les transports, dans les télécommunications, etc.), on étudiera les stratégies de prix du monopole discriminant.

Cycle terminal de la série STMG, Enseignement d'économie,

http://eduscol.education.fr/ecogest/enseignements/ecogest/im_ecogest/2-stmg-economie.pdf

V. Les marchés des biens et services sont-ils concurrentiels ?

Thèmes	Notions	Contexte et finalités
		Le marché concurrentiel reste la référence dans un système d'économie de marché. Toutefois, l'intensité concurrentielle varie selon les marchés considérés, notamment selon leur degré d'exposition à la concurrence mondiale. Elle n'est cependant pas figée et peut évoluer sous l'effet de différentes stratégies mises en œuvre par les entreprises ou de l'entrée de nouveaux concurrents.
V.1. L'intensité de la concurrence selon les marchés	<ul style="list-style-type: none"> - Les marchés concurrentiels - La loi de l'offre et de la demande 	L'observation du fonctionnement de marchés particuliers locaux et/ou nationaux (marché de l'immobilier, marché de la téléphonie mobile, marché de l'aéronautique par exemple...) permet de définir les invariants du fonctionnement d'un marché concurrentiel. On se limitera à repérer les types d'offreurs et de demandeurs, la libre-entrée sur le marché et l'accès à l'information. Ces observations devront aboutir à montrer que les marchés présentent des degrés de concurrence variables qui ne sont pas toujours fonction du seul nombre d'offreurs présents. Sur un marché concurrentiel, la détermination du prix doit être regardée comme une résultante du fonctionnement du marché.
V.2. Les moyens de réduire l'intensité concurrentielle	<ul style="list-style-type: none"> - Les innovations, la différenciation, les ententes - Le monopole, l'oligopole 	Par contre, les entreprises tentent de s'affranchir de ce mode de détermination pour être en capacité d'imposer leur propre prix sur le marché. Différents moyens peuvent mobilisés : innovation, différenciation, ententes (licites et illicites), recherche d'une situation de position dominante (monopole, oligopole).

XI. Pourquoi mettre en œuvre une croissance soutenable ?

Thèmes	Notions	Contexte et finalités
XI.2. La nécessité d'une nouvelle forme de croissance	<ul style="list-style-type: none"> - Le développement durable - Les indicateurs de développement durable - Les instruments du développement durable 	<p>Si la croissance économique est une condition nécessaire au processus de développement d'une nation, en ce qu'elle permet une amélioration des niveaux de vie, elle revêt un caractère trop souvent destructeur. Cela nécessite de rechercher de nouveaux modèles de développement fondés à la fois sur le renforcement de l'efficacité du système économique et la capacité à satisfaire au mieux les besoins des générations présentes en les rendant compatibles avec le respect du devenir des générations futures.</p> <p>Des indicateurs, autres que le PIB, doivent permettre d'avoir une meilleure lecture du niveau de développement durable (indicateur de développement humain (IDH), PIB vert, empreinte écologique).</p> <p>Des instruments (réglementation, normes, labels, taxations et permis négociables) incitent les agents économiques à intégrer les contraintes environnementales à leurs principales décisions économiques (production, consommation, investissement).</p>